

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Le PASBMIR présenté dans le Woleu-Ntem

C'EST un projet financé, en partie, par la Banque mondiale, en vue d'électrifier plusieurs villages du Septentrion.

Guy-Romuald MABICKA
Oyem/Gabon

FRUIT d'un partenariat entre le Gabon et la Banque mondiale, le projet "Accès aux services de base en milieu rural et renforcement des capacités" (PASBMIR) a été présenté et expliqué dernièrement aux autorités administratives du Woleu-Ntem, en tête desquelles le gouverneur Jules Djeki. Un exercice auquel se sont prêtés les responsables dudit projet coordonné par Ange Mavoungou Mboumba.

Ces derniers ont explicité les objectifs du PASBMIR, spécifiquement dans cette province,

notamment dans les secteurs de l'eau et de l'électricité en milieu rural. Ainsi, "le projet vise à élargir l'accès aux services de l'eau et de l'énergie électrique dans les villages ciblés, mais aussi d'appuyer le gouvernement gabonais dans ses efforts en vue d'améliorer les conditions d'existence des populations rurales", ont-ils expliqué.

Dans ce sens, des actions sont en cours d'exécution, comme les travaux de densification des réseaux électriques dans la province de l'Estuaire. D'autres restent à lancer, notamment en matière hydraulique dans l'Estuaire, le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Maritime.

Pour la province septentrionale du Gabon, les projets ont trait à l'électrification de plusieurs villages. À terme, il est question de réaliser, raccorder et mettre en service plus de 7 300 mètres de lignes électriques aériennes



Le gouverneur Djeki s'entretenant avec ses hôtes.

et souterraines de 20 Kv, 21 000 mètres de réseaux basse tension et 34 postes transformateurs de

distribution publique d'électricité. Le gouverneur a salué la mise en

relief de ce projet qui, à terme, apportera une plus-value au quotidien des Woleu-ntemois.

Photo : GRM

Rentrée des classes : le Covid-19 guette aux abords des établissements



Les élèves ne respectent pas toujours les mesures barrières.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES cours, comme on le sait, ont repris au premier et second degrés sur toute l'étendue du territoire national, au titre de la saison 2020/2021. À Port-Gentil, sous la houlette notamment du directeur d'académie provinciale, Ghis-

laine Gngangue, et du chef de la circonscription scolaire de l'Ogooué-Maritime, Charly Clément Ongone, des dispositions au plan sanitaire ont été prises en vue de limiter la propagation du coronavirus.

En plus de la désinfection des mains et du port obligatoire du masque dans l'enceinte des écoles, lycées et collèges, on es-

saie au mieux de faire respecter la distanciation physique. Des mesures que des apprenants n'observent pas forcément aux abords de leurs établissements, à la rentrée et à la sortie des cours. En effet, a-t-on constaté, des élèves se retrouvent en groupes pour raconter ou jouer. D'autres, alignés, attendent l'ouverture du portail. Le tout dans le non-respect des mesures barrières : il y en a qui ignorent royalement le port des bavettes, d'autres, quand ils les enfilent, les mettent sous le menton. Un comportement qui les expose et, par ricochet, leurs parents et les enseignants, en cas de contamination.

Il revient donc, selon un président de l'association des parents d'élèves, aux enseignants et, même, aux parents d'insister en ce début d'année sur les bons gestes à observer pour se protéger et protéger les autres du Covid-19.

Port-Gentil : à quand la fin des travaux de la route du port industriel ?



Les travaux de la route du port industriel piétinent.

POURTANT fortement avancé, le chantier tarde à être bouclé.

RAD
Port-Gentil/Gabon

À quand la fin des travaux de la route du port industriel, au nord de la capitale économique ? La question taraude les esprits des riverains qui fréquentent cette zone autrement appelée "Nouveau port". Rencontré à ce sujet, le directeur régional de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) a indiqué que la réponse à la question relève de sa hiérarchie

à Libreville.

Selon certaines indiscretions, cette voie en pavés, est en phase de finition. Et il ne resterait plus qu'une poignée de mètres. La présence de quelques engins sur le bas-côté entretient de l'espoir. Le retard serait dû, explique-t-on, à la rupture intermittente de quelques matériaux tels que le sable et le ciment. De plus, la partie inachevée, aux dires des personnes rencontrées, se trouve à une intersection nécessitant des travaux techniques en matière d'assainissement.

Soit. Sauf que ce linéaire se creuse chaque jour un peu plus et devient au fil des semaines, en cette période pluvieuse, un calvaire pour les usagers. Il faut dire que cet axe, autrefois parsemé de crevasses et de nids-de-poule, était fortement dégradé. Rendait impraticable la circulation sur cette partie de la ville. Le lancement des travaux avait plutôt rassuré.

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi